

## Quel Regard portons-nous sur les personnes en fin de vie ?

Une majorité de Français se déclare pour l'aide à mourir, nous dit-on, mais ce sont des Français en bonne santé que l'on interroge, des Français qui ont peur de la souffrance possible à l'approche de la mort, et c'est légitime. Ceux qui ont un jour rencontré des soignants dans un service de soins palliatifs savent que les personnes qui sont accompagnées dans ces services ne demandent pas la mort. Elles demandent à être soutenues dans leur chemin, soulagées dans leur douleur, entourées si l'angoisse vient. Et ces personnes, ainsi que leurs proches, sont effectivement soutenues, soulagées, entourées. On regrette – et nous le regrettons vivement – que les soins palliatifs ne soient pas partout accessibles, que le précédent plan de déploiement sur le territoire n'ait pas été achevé. C'est pourquoi nous accueillons comme indispensable l'accélération de la mise en place sur tout le territoire des soins palliatifs prévue dans le projet de loi dont l'examen débute au Parlement. Mais pourquoi, si l'on compte que ce nouveau plan de développement des soins palliatifs portera ses fruits, vouloir aussi le recours à l'euthanasie ou au suicide assisté ?

Bien entendu, tel qu'il est fixé dans le projet de loi actuel, ce recours est strictement encadré : critères d'application, contrôles et évaluations, temps de réflexion incompressible... Mais d'une part, c'est bien à notre système de soins tel qu'il est – et non à un système de santé idéal ou idéalisé – qu'il sera confié d'encadrer ces gestes.

Comment pouvons-nous croire que nos établissements de santé pourront le supporter, ces mêmes établissements où les soignants se dévouent de toutes leurs forces, avec courage et humanité, sans toujours parvenir à accompagner leurs patients faute de moyens, faute de personnels ; où parfois, malgré les efforts des médecins et des infirmiers, on meurt dans les couloirs des urgences sans avoir été pris en charge ? Comment pouvons-nous croire que ce système de soins-ci sera en mesure d'absorber la charge de travail et la charge psychologique, que la réalisation humaine d'un geste aussi grave implique ? Comment pouvons-nous croire que l'euthanasie ou le suicide assisté seront réalisés dans le respect de ce que la loi prévoit, sans risque d'approximations ou de raccourcis ? Mais aussi, comment pouvons-nous imposer aux soignants d'être ainsi tiraillés entre le geste qui soigne, auquel ils ont consacré leur vie, et celui qui tue ? D'autre part, le parcours naturel de toute loi sociétale est de voir son champ d'application s'élargir au fil du temps, de sorte qu'en l'espace d'une génération, un texte qui ne concernait que quelques cas exceptionnels devient d'application bien plus vaste.

Pouvons-nous vraiment croire que le cadre fixé aujourd'hui demeurera inchangé pour les années à venir ? Et le premier critère à disparaître – qui a déjà disparu, en à peine quelques jours d'examen du texte en Commission spéciale à l'Assemblée nationale ! – ne sera-t-il pas celui d'un pronostic vital engagé, ouvrant ainsi la voie à l'euthanasie ou au suicide assisté pour des personnes en

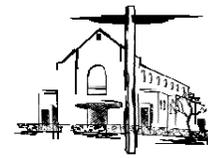
situation de handicap ou de dépression ? Le texte qui arrive au Parlement est déjà méconnaissable par rapport à ce qui nous a été présenté il y a un mois, tous – y compris les auteurs de la première mouture du projet de loi – le reconnaissent. Qui nous garantira vraiment, durablement, que la France ne suivra pas dans les prochaines années le même chemin que les autres pays, dont la promptitude à euthanasier nous choque à juste titre ? Pour nous, l'interdit de tuer demeure un principe fondateur de la société et l'ouverture d'une brèche dans cet interdit comporte le risque énorme de voir se multiplier les cas d'exception qui auront été admis en très petit nombre dans le projet de loi initial. La référence légale ici instituée exonère la décision morale que cet interdit a pour vocation d'encadrer.

Croyants et non croyants, citoyens que nous sommes, nous sommes nombreux à ne pas pouvoir nous résoudre à ce changement définitif de paradigme. Nous avons déjà manifesté à de nombreuses reprises combien, davantage qu'une aide à mourir, c'est d'une aide à vivre dont notre société a besoin. S'il existe encore une liberté à conquérir, c'est, aujourd'hui, la liberté de ne pas être poussé vers la sortie, de bénéficier de tous les soins, de toutes les cures possibles jusqu'à ce qu'il ne soit plus raisonnable d'aller plus loin. S'il existe encore un droit à reconnaître, c'est le droit d'être considéré comme une personne vivante, une histoire unique, une dignité ineffaçable, jusqu'au bout. La mort n'est là que quand la vie s'est éteinte, pas avant. Les changements sémantiques ne pourront jamais cacher que l'« aide fraternelle à mourir » est toujours la mort donnée par autrui, même si cet autrui est un collègue professionnel.

Oui, en réalité la question qui nous est posée aujourd'hui est celle du regard que nous portons sur les personnes en fin de vie. Ne devrions-nous pas leur témoigner humanité et tendresse, en leur démontrant avec la simplicité et l'efficacité des gestes du soin qu'elles sont, comme les plus vulnérables, les membres les plus précieux de notre corps social ? Ce que nous croyons, le témoignage que nous voulons porter, avec tous ceux qui sont engagés depuis des années dans cet accompagnement, c'est que le progrès et l'humanité d'une société se mesurent aussi à la manière dont elle considère les plus faibles, les plus petits et les plus fragiles, à la place qu'elle leur fait, à l'attention qu'elle leur manifeste.

Il existe aujourd'hui des moyens sans cesse en progrès qui permettent précisément cela : lutter contre la douleur, accompagner fraternellement, éviter toute forme d'acharnement thérapeutique. Ces moyens qui ont déjà été introduits dans la loi précédente Claeys-Leonetti et qui ont fait leurs preuves, peuvent et doivent être davantage appliqués ; c'est la dette de notre société vis-à-vis des personnes malades que de s'y employer, avant que de céder à la tentation d'une fuite en avant qui entretiendra davantage l'angoisse et les conflits que l'apaisement auquel tous aspirent.

+Laurent ULRICH, Archevêque de Paris



# Paroisse Saint Gabriel



Dimanche 2 juin 2024 : Saint Sacrement du Corps et du Saint du Christ

## Bonne fête Père André pour vos 60 ans de sacerdoce !

### DANS UN MONDE DE DÉTRESSE : LE SAINT SACREMENT !

Corps livré... sang versé... Ces expressions renvoient à la misère qui gangrène le monde : tous ces gens écrasés, violés, torturés, mis à mort de toutes sortes de façons. De tout cela s'élève comme une immense clameur désespérée. Pourquoi faut-il que l'homme soit ainsi destructeur de l'homme ?

Cri du sang : c'est l'appel à la revanche, à la vengeance. Corps livré... sang versé... Voici soudain que ces deux termes prennent une autre portée, à travers la personne de Jésus. Ils affirment l'amour, un amour possible envers et contre tout. L'amour même de Dieu !

Ce ne sont pas de simples images. Celui qui était le juste par excellence a connu l'abandon, la torture, la mort ignominieuse. Mais, d'une vie arrachée, le Christ a fait une vie donnée.

C'est cette réalité qu'il a voulu affirmer dans le repas eucharistique. C'est elle qu'il a voulu voir réaffirmée chaque jour, dans un monde de détresse, afin que, par

elle, nous connaissions le véritable visage de Dieu et que nous en vivions.

Au cœur de notre existence, parfois si difficile, Dieu est là, en Jésus-Christ. Il nous nourrit de sa présence aimante. En célébrant les signes qu'il nous a donnés de celle-ci, c'est lui-même que nous fêtons.

Nous fêtons un Jésus, ultime victime du sang des hommes, ultime agneau du sacrifice rédempteur, au-delà de la mort de la croix.

Ce Jésus-Agneau du sacrifice ultime deviendra un Agneau glorieux qui nous inlassablement l'amour de Dieu pour l'humanité et particulièrement pour les blessés de la vie. Quand nous communions, que nous recevons le « Pain Vivant » nous disons « Amen ! » cela veut dire que nous sommes d'accord avec le témoignage du Christ pour la vie du monde et pour notre propre vie.

Christian Malrieu

### « Ceci est mon corps ; ceci est mon sang ! »

Chant d'entrée : Si le Père vous appelle (T 154-1)

1 - Si le Père vous appelle à aimer comme il vous aime, dans le feu de son Esprit : BIENHEUREUX ÊTES-VOUS !  
Si le monde vous appelle à lui rendre une espérance, à lui dire son salut : BIENHEUREUX ÊTES-VOUS !  
Si l'Église vous appelle à peiner pour le Royaume, aux travaux de la moisson : BIENHEUREUX ÊTES-VOUS !

TRESSAILLEZ DE JOIE ! TRESSAILLEZ DE JOIE ! CAR VOS NOMS SONT INSCRITS POUR TOUJOURS DANS LES CIEUX !  
TRESSAILLEZ DE JOIE ! TRESSAILLEZ DE JOIE ! CAR VOS NOMS SONT INSCRITS DANS LE COEUR DE DIEU !

2 - Si le Père vous appelle à la tâche des Apôtres, en témoins du seul Pasteur : BIENHEUREUX ÊTES-VOUS !  
Si le monde vous appelle à l'accueil et au partage, pour bâtir son unité : BIENHEUREUX ÊTES-VOUS !  
Si l'Église vous appelle à répandre l'Évangile, en tout point de l'univers : BIENHEUREUX ÊTES-VOUS !

LECTURE DU LIVRE DE L'EXODE (24, 3-8)

En ces jours-là, Moïse vint rapporter au peuple toutes les paroles du Seigneur et toutes ses ordonnances. Tout le peuple répondit d'une seule voix : « Toutes ces paroles que le Seigneur a dites, nous les mettrons en pratique. » Moïse écrivit toutes les paroles du Seigneur. Il se leva de bon matin et il bâtit un autel au pied de la montagne, et il dressa douze pierres pour les douze tribus d'Israël. Puis il chargea quelques jeunes garçons parmi les fils d'Israël d'offrir des holocaustes, et d'immoler au Seigneur des taureaux en sacrifice de paix. Moïse prit la moitié du sang et le mit dans des coupes ; puis il aspergea l'autel avec le reste du sang. Il prit le livre de l'Alliance et en fit la lecture au peuple. Celui-ci répondit : « Tout ce que le Seigneur a dit, nous le mettrons en pratique, nous y obéirons. » Moïse prit le sang, en aspergea le peuple, et dit : « Voici le sang de l'Alliance que, sur la base de toutes ces paroles, le Seigneur a conclue avec vous. »

**Psaume** (115)

J'ÉLÈVERAI LA COUPE DU SALUT, J'INVOQUERAI LE NOM DU SEIGNEUR.

**ou** RENDEZ GRÂCE AU SEIGNEUR : IL EST BON ! ÉTERNEL EST SON AMOUR !

Comment rendrai-je au Seigneur tout le bien qu'il m'a fait ? J'élèverai la coupe du salut, j'invoquerai le nom du Seigneur.	Il en coûte au Seigneur de voir mourir les siens ! Ne suis-je pas, Seigneur, ton serviteur, moi, dont tu brisas les chaînes ?	Je t'offrirai le sacrifice d'action de grâce, j'invoquerai le nom du Seigneur. Je tiendrai mes promesses au Seigneur, oui, devant tout son peuple.
--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

**LECTURE DE LA LETTRE AUX HÉBREUX** (9, 11-15)

Frères, le Christ est venu, grand prêtre des biens à venir. Par la tente plus grande et plus parfaite, celle qui n'est pas oeuvre de mains humaines et n'appartient pas à cette création, il est entré une fois pour toutes dans le sanctuaire, en répandant, non pas le sang de boucs et de jeunes taureaux, mais son propre sang. De cette manière, il a obtenu une libération définitive. S'il est vrai qu'une simple aspersion avec le sang de boucs et de taureaux, et de la cendre de génisse, sanctifie ceux qui sont souillés, leur rendant la pureté de la chair, le sang du Christ fait bien davantage, car le Christ, poussé par l'Esprit éternel, s'est offert lui-même à Dieu comme une victime sans défaut ; son sang purifiera donc notre conscience des actes qui mènent à la mort, pour que nous puissions rendre un culte au Dieu vivant. Voilà pourquoi il est le médiateur d'une alliance nouvelle, d'un testament nouveau : puisque sa mort a permis le rachat des transgressions commises sous le premier Testament, ceux qui sont appelés peuvent recevoir l'héritage éternel jadis promis.

**Acclamation de l'Évangile** :

ALLÉLUIA CHRIST EST LUMIÈRE ! CHRIST EST VIVANT PAR SON ESPRIT !  
ALLÉLUIA SUR NOTRE TERRE, CHRIST EST SEIGNEUR, CHRIST AUJOURD'HUI.

Moi, je suis le pain vivant qui est descendu du ciel, dit le Seigneur ; si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement.

**ÉVANGILE DE JÉSUS CHRIST SELON SAINT MARC** (14, 12-16. 22-26)

Le premier jour de la fête des pains sans levain, où l'on immolait l'agneau pascal, les disciples de Jésus lui disent : « Où veux-tu que nous allions faire les préparatifs pour que tu manges la Pâque ? » Il envoie deux de ses disciples en leur disant : « Allez à la ville ; un homme portant une cruche d'eau viendra à votre rencontre. Suivez-le, et là où il entrera, dites au propriétaire : "Le Maître te fait dire : Où est la salle où je pourrai manger la Pâque avec mes disciples ?" Il vous indiquera, à l'étage, une grande pièce aménagée et prête pour un repas. Faites-y pour nous les préparatifs. » Les disciples partirent, allèrent à la ville ; ils trouvèrent tout comme Jésus leur avait dit, et ils préparèrent la Pâque. Pendant le repas, Jésus, ayant pris du pain et prononcé la bénédiction, le rompit, le leur donna, et dit : « Prenez, ceci est mon corps. » Puis, ayant pris une coupe et ayant rendu grâce, il la leur donna, et ils en burent tous. Et il leur dit : « Ceci est mon sang, le sang de l'Alliance, versé pour la multitude. Amen, je vous le dis : je ne boirai plus du fruit de la vigne, jusqu'au jour où je le boirai, nouveau, dans le royaume de Dieu. » Après avoir chanté les psaumes, ils partirent pour le mont des Oliviers.

**Prière universelle** :

SUR LA TERRE DES HOMMES, FAIS BRILLER, SEIGNEUR, TON AMOUR !

**Offertoire** : Regardez l'humilité de Dieu

1 - Admirable grandeur, étonnante bonté du Maître de l'univers  
Qui s'humilie pour nous au point de se cacher dans une petite hostie de pain.

REGARDEZ L'HUMILITÉ DE DIEU, (x 3) ET FAITES-LUI L'HOMMAGE DE VOS CŒURS.

2 - Faites-vous tout petits, vous aussi devant Dieu pour être élevés par Lui,  
Ne gardez rien pour vous, offrez-vous tout entiers à ce Dieu qui se donne à vous.

**Chant de communion** : Prenez et mangez

PRENEZ ET MANGEZ, CECI EST MON CORPS, PRENEZ ET BUVEZ, VOICI MON SANG !  
OUVREZ VOS COEURS ! VOUS NE SEREZ PLUS JAMAIS SEULS : JE VOUS DONNE MA VIE.

1 - Demeurez en moi, comme je demeure en vous, qui demeure en mon amour, celui-là portera du fruit.  
Comme Dieu, mon Père, ainsi je vous ai aimés. Gardez mes paroles, vous recevrez ma joie !

2 - Je vous ai choisis pour que vous portiez du fruit. Gardez mon commandement et vous demeurerez en moi.  
Comme je vous aime, aimez-vous d'un seul Esprit. Je vous donne ma vie ; vous êtes mes amis !

3 - Je vous enverrai l'Esprit Saint le Paraclet. Il vous conduira au Père et fera de vous des témoins.  
Cherchez, vous trouverez, demandez, vous obtiendrez, afin que le Père, soit glorifié en vous !

**Chant d'action de grâce** : Sous ton voile de tendresse (VP 56-48)

1 - Sous ton voile de tendresse, nous nous réfugions. Prends-nous dans ton cœur de mère où nous revivrons.  
Marie, mère du Sauveur, nous te bénissons.

MARIE, NOTRE MÈRE, GARDE-NOUS DANS LA PAIX. REFUGE DES PÉCHEURS, PROTÈGE TES ENFANTS.

2 - Quand nous sommes dans l'épreuve, viens nous visiter. De tous les dangers du monde, viens nous délivrer.  
Marie, mère du Sauveur, prends-nous en pitié.

3 - Marie, vierge immaculée, apprends-nous à prier. Que demeurent dans nos cœurs le silence et la paix.  
Marie, mère du Sauveur, veille à nos côtés.

**Chants d'envoi** : Laudate Dominum

LAUDATE DOMINUM, LAUDATE DOMINUM, OMNES GENTES, ALLÉLUIA !

**ou Je veux chanter ton amour, Seigneur** (C 19-42)

JE VEUX CHANTER TON AMOUR, SEIGNEUR, CHAQUE INSTANT DE MA VIE,  
DANSER POUR TOI EN CHANTANT MA JOIE ET GLORIFIER TON NOM !

1 - Ton amour pour nous est plus fort que tout et tu veux nous donner la vie, nous embraser par ton Esprit. Gloire à toi !	2 - Oui, tu es mon Dieu, tu es mon Seigneur, toi seul est mon libérateur, le rocher sur qui je m'appuie. Gloire à toi !
----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

**AGENDA DE LA SEMAINE**

**Dimanche 2 juin** :

**11 h 00 : Messe présidée par le Père André Lerenard**  
qui fête, cette année, ses 60 ans d'ordination

**Samedi 1<sup>er</sup> et dimanche 2 juin** :

**Retraite** des jeunes qui prépare leur  
**profession de foi**

**Vendredi 7 juin** : Fête du Sacré Cœur

**La messe de 12 h est supprimée.**  
**La messe de 18 h a lieu au 81 rue de la Plaine.**

Les membres du **Mouvement Chrétien des Retraités** sont invités à se retrouver pour une **messe solennelle d'action de grâce** qui sera célébrée : **VENDREDI 7 JUIN à 15h00** en l'Église de Saint Ambroise (75011) et présidée par Mgr Emmanuel Tois

**Concert Laudato Si**

**Vendredi 7 juin 2024 à 20 h 30**

Paroisse de l'Immaculée Conception  
34 rue du Rendez-Vous - Entrée libre -

**Dimanche 9 juin** :

**11 h 00 : DEUX MESSES :**

**Profession de Foi** à la **Chapelle Saint Charles de la Croix Saint Simon** (réservée aux familles des jeunes)  
et **messe au 81 rue de la Plaine** (comme tous les dimanches)

**19 h 15** : 68 rue de Lagny : **Rencontre des lycéens** avec Frère Quentin

**Vendredi 14 juin** :

**19 h 30** : 81 rue de la Plaine : **Soirée louange** animée par les jeunes étudiantes de la Paroisse

**Ce week-end, sortie de l'Ami du XX<sup>ème</sup>**

**Travaux de l'église**

Pour atteindre les 100 000 € de dons prévus dans le budget, il manque la somme de 20 000 €.

Déjà, un **GRAND MERCI** à toutes les **donatrices et tous les donateurs**.

**Trois pièces de théâtre à ne pas manquer avec le Réseau Picpus :**

**Les Caprices de Marianne** au théâtre Le Passage vers les étoiles (17 cité Joly, 75011)

samedi 08/06 à 20 h - dimanche 09/06 à 17 h - vendredi 14/06 à 19 h 30

Réservations : <https://www.helloasso.com/associations/reseau-picpus/evenements/billetterie-les-caprices-de-marianne>

**Le rendez-vous de Senlis (Jean Anouilh)**

Dans le jardin du 37 rue de Picpus : mardi 18/06 à 20h. Réservations : quentin.huillard@gmail.com

Au théâtre Le Passage vers les étoiles (17 cité Joly, 75011)

vendredi 21/06 à 19h15 - samedi 22/06 à 19h45 - lundi 24/06 à 19h45

Réservations : <https://www.helloasso.com/associations/reseau-picpus/evenements/le-rendez-vous-de-senlis>

**Les Rustres (Carlo Goldoni)**

Dans le jardin du 37 rue de Picpus : jeudi 04/07 à 20h. Réservations : quentin.huillard@gmail.com

Au théâtre Le Passage vers les étoiles (17 cité Joly, 75011)

samedi 29 juin à 19h45 - dimanche 30 juin à 16h45 - mercredi 03 juillet à 19h45

Réservations : <https://www.helloasso.com/associations/reseau-picpus/evenements/les-rustres>